

APPEL À COMMUNICATIONS COLLOQUE INTERNATIONAL

3-4 décembre 2015

L'intraduisible : les méandres de la traduction **(Traductologie, traduction, linguistique, informatique)**

Université d'Evry Val d'Essonne
Boulevard François Mitterrand
91000 Evry, France

Organisé par le Laboratoire de recherche S.L.A.M. (Synergies, Langues, Arts, Musiques)

Coordination :

Sabrina Baldo-de Brébisson : sabrina.baldo@univ-evry.fr

Stéphanie Genty : stephanie.genty@univ-evry.fr

Thématique

Dans son roman *Le traducteur*, Jacques Gélat note qu'« *on félicite souvent les traducteurs mais on ne les admire pas* » (Corti, 2006, p. 18). Cette remarque est bien souvent valable, à l'exception peut-être des fois où le traducteur surmonte un cas-limite, communément appelé intraduisible, grâce à ses multiples répertoires linguistiques, sa formation, son expérience professionnelle, son parcours individuel, sans oublier ses qualités propres telles que son intuition et son talent. Les intraduisibles, ces mots que Barbara Cassin qualifie de « *symptômes de la différence des langues* » dans son livre *Plus d'une langue* (Bayard, 2012, p. 23), poussent le traducteur dans ses retranchements, le mettent à l'épreuve et l'obligent à puiser dans ses ressources. Ainsi, l'intraduisible place le traducteur dans une situation délicate ; plus que nul autre, il sait ce qu'il laisse de côté, néglige, écrème. Il se trouve ainsi dans une situation d'imposteur cryptique et déloyal qui n'honore pas son contrat de départ puisqu'il agit davantage en *traditore* adultérin qu'en *traduttore* fidèle. À titre d'illustration, évoquons la stratégie aussi courageuse que rusée d'un interprète qui, lors d'une conférence internationale, où il devait traduire simultanément le discours d'un homme politique russe en anglais, s'est adressé directement au public, en son nom : « *Il m'est impossible de traduire l'histoire drôle que la personne que j'interprète vient de raconter, mais s'il vous plaît, aidez-moi, faites comme si ma traduction était drôle. Merci de bien vouloir rire* ». L'effet recherché de départ était respecté et très probablement dépassé.

Ce colloque offrira l'occasion de réfléchir à la notion d'intraduisible en situation, soit aux innombrables nœuds gordiens et aux moyens de les démêler. Quoi de plus passionnant que d'analyser le travail d'un traducteur qui affronte vaillamment un lapsus oral, écrit, un jeu de lettres, de mots ou d'esprit, sans se fourvoyer ? Quelles réalités culturelles, sociologiques ou autres se cachent derrière un mot, une expression, une idée ou un concept qui posent un problème traductionnel aigu ? En quoi un cas de traduction épineux relève-t-il du caractère non servile d'une langue, d'une culture ou d'une société par rapport à une autre ?

Seront étudiées les stratégies écrites/orales employées par le traducteur/interprète face à ses blocages et sacrifices, ses trouvailles et audaces, au travers des thématiques suivantes :

- le traduit, le traduisible, l'intraduisible, le non-traduit, le soluble, l'insoluble ;
- le décalage entre le vouloir, le pouvoir et le devoir traduire ;
- les solutions traductionnelles de dernier recours (évitement, omission volontaire, note du traducteur, adaptation, compensation, dépaysement, naturalisation, acculturation...) ;
- le traducteur : les obstacles à son travail, ses sacrifices, ses trouvailles, ses limites ;
- les culturèmes, sociolectes et *realia* épineux ;
- la dimension culturelle (l'humour, la politesse, la religion, l'habillement, les habitudes et traditions, les rites et rituels, les célébrations, la gestuelle, les distances et les expressions faciales,...) et ses résistances à la traduction ;
- la relation entre images et mots; le sous-texte dans la traduction audiovisuelle ;
- la dénotation, la connotation, les variabilités de sens, l'implicite, l'allusion, l'ambiguïté ;
- la rhétorique, les jeux de mots et de lettres (anagrammes, palindromes...) ;
- le figement, la variabilité morphosyntaxique, les collocations ;
- la censure et l'autocensure ;
- les apports de la linguistique dans le traitement automatique des langues (traduction automatique, sous-titrage automatique) et leurs limites ; ...

Les communications pourront porter sur toutes les langues-cultures. Elles se feront en français ou en anglais pendant 20 minutes et seront suivies de 10 minutes de débat.

Soumission

À envoyer aux deux organisatrices, Mme Baldo-de Brébisson et Mme Genty.

Sur une première page, indiquer vos nom, prénom, université, département, numéro de téléphone, adresse postale personnelle, courriel et une courte biographie.

La seconde page (sans mention du nom de l'auteur) comportera le titre de la communication, son résumé en 600 mots maximum, cinq mots-clés et une bibliographie ne listant pas plus de vingt références.

Les soumissions feront l'objet d'une double évaluation anonyme.

Échéancier

Date-limite : 15 avril 2015

Réponse du comité de lecture : 15 mai 2015

Publication

Une publication des articles sélectionnés est prévue.

Comité scientifique

Fabrice Antoine (Université de Lille)

Sabrina Baldo-de Brébisson (Université d'Evry-Val d'Essonne)

Xavier Blanco Escoda (Universitat autònoma de Barcelona)

Jean-Pierre Colson (Université Catholique de Louvain, Louvain School of Translation and Interpreting (LSTI))

Mathilde Fontanet (Université de Genève)

Yves Gambier (Université de Turku)
Stéphanie Genty (Université d'Evry-Val d'Essonne)
Jan Goes (Université d'Artois)
Lance Hewson (Université de Genève)
Jean-René Ladmiral (Université de Paris X-Nanterre)
Florence Lautel-Ribstein (Université d'Artois et MoDyCo, Université de Paris Ouest-Nanterre)
Salah Mejri (Université de Paris 13)
Luis Meneses-Lerín (Université d'Artois)
Pedro Mogorrón Huerta (Universidad de Alicante)
Christine Pagnouille (Université de Liège)
Carmen Pineira-Tresmontant (Université d'Artois)
Arnaud Regnauld (Université de Paris 8)
Luis Villaseñor Pineda (Centre de recherches INAOE, LabTL, Mexique)
Corinne Wecksteen-Quinio (Université d'Artois)

Comité de lecture

Sabrina Baldo-de Brébisson (Université d'Evry-Val d'Essonne)
Stéphanie Genty (Université d'Evry-Val d'Essonne)
Cindy Lefebvre-Scodeller (Université de Limoges)
Luis Meneses-Lerín (Université d'Artois)
Corinne Wecksteen-Quinio (Université d'Artois)

Comité d'organisation

Sabrina Baldo-de Brébisson (Université d'Evry-Val d'Essonne)
Cécile Chartier (Université d'Evry-Val d'Essonne)
Stéphanie Genty (Université d'Evry-Val d'Essonne)
Luis Meneses-Lerín (Université d'Artois)
Pedro Mogorrón Huerta (Universidad de Alicante)

**CALL FOR PAPERS
INTERNATIONAL CONFERENCE**

3-4 DECEMBER 2015

**Untranslatability: The Twists and Turns of Translation
(Translatology, translation, linguistics, computer science)**

Université d'Evry-Val d'Essonne
Boulevard François Mitterrand
91000 Evry, France

Organized by SLAM (Synergies, Langues, Arts, Musiques)
Sabrina Baldo-de Brébisson sabrina.baldo@univ-evry.fr
Stephanie Genty stephanie.genty@univ-evry.fr

In his novel *The Translator*, Jacques Gelat writes that “we often congratulate translators but rarely do we admire them” (Corti, 2006, p. 18). This is generally true, except in cases where the translator has managed to overcome a case of what is called “untranslatability” thanks to his/her knowledge of language, professional experience, background and qualities such as intuition or sheer talent. Untranslatable words, which Barbara Cassin characterizes as “symptomatic of the differences between languages” in her book *Plus d'une langue* (Bayard, 2012, p. 23), force the translator to question him/herself and to make use of all possible resources. The untranslatable puts the translator in a delicate position as s/he knows exactly what solutions have been brushed aside, ignored or not chosen. S/He is a cryptic and unfaithful impostor acting more as an adulterous *traditore* than a faithful *traduttore*. One illustration of this is the clever strategy of the interpreter who, during an international conference in which he was interpreting from Russian into English, addressed his audience directly with “I cannot possibly translate the funny story that has just been told, but please, help me out and pretend that my translation was funny. Please laugh.” The desired effect was certainly respected and even surpassed.

This conference offers an opportunity to reflect on the notion of the untranslatable in context, on the numerous Gordian knots translators face and the strategies used to untangle them. How fascinating to analyze the manner in which a translator resolves the problem of a slip of the tongue, of the pen, a play on spelling, words or ideas, while respecting the meaning of the source text. What specific cultural or social reality do words, expressions and ideas that pose extreme problems in translation refer to? What do cases of the untranslatable say about the various relationships between different languages, cultures and societies?

The written/oral strategies used by the translator/interpreter regarding the obstacles and sacrifices, the finds and originality in his/her work may be analyzed along the following lines of enquiry:

- the translated, the translatable, the untranslatable, the un-translated, the solvable, the unsolvable;
- the gap between the desire and the ability and/or obligation of the translator to translate;

- last-chance translational strategies and solutions (avoidance; deliberate omission; translator's footnotes; adaptation; compensation; foreignness; naturalization; acculturation; etc.);
- the translator: obstacles to his/her work, sacrifices, finds, limits;
- culturemes, sociolects and thorny *realia*;
- the cultural dimension (humor, politeness, religion, clothing, customs and traditions; rites and rituals, celebrations, body language, physical distance and facial expression, etc.) and its resistance to translation;
- the relationship between images and words; the subtext in audiovisual translation;
- denotation, connotation, variability of meanings, implicit, hint, ambiguity;
- rhetorics, word and letter play (anagrams; palindromes, etc.);
- fixed expressions, morphosyntactic variability, collocations;
- censorship and self-censorship;
- the contribution of linguistics in Automatic Language Processing (machine translation, automatic subtitling) and their limits;...

Papers may treat any language-culture but should be presented in either English or French. Each talk should last 20 minutes, followed by 10 minutes of discussion.

Submission

Proposals should be sent to both Mme Baldo-de Brébisson and Mme Genty.

On the first page, indicate your name, university or institution, department, telephone number, address, e-mail address and include a short biography.

On the second page (with no indication of the author's name), include the title of your presentation, a 600-word summary, 5 key words and a bibliography of no more than 20 references.

The proposals will be submitted to a double blind peer review.

Calendar

Deadline for proposals: 15 April 2015

Confirmation of acceptance by 15 May 2015

A publication of a selection of articles is planned.

Scientific Committee

Fabrice Antoine (Université de Lille)

Sabrina Baldo-de Brébisson (Université d'Evry-Val d'Essonne)

Xavier Blanco Escoda (Universitat autònoma de Barcelona)

Jean-Pierre Colson (Université Catholique de Louvain, Louvain School of Translation and Interpreting (LSTI))

Mathilde Fontanet (Université de Genève)

Yves Gambier (Université de Turku)

Stéphanie Genty (Université d'Evry-Val d'Essonne)

Jan Goes (Université d'Artois)

Lance Hewson (Université de Genève)

Jean-René Ladmiral (Université de Paris X-Nanterre)

Florence Lautel-Ribstein (Université d'Artois et MoDyCo, Université de Paris Ouest-Nanterre)
Salah Mejri (Université de Paris 13)
Luis Meneses-Lerín (Université d'Artois)
Pedro Mogorrón Huerta (Universidad de Alicante)
Christine Pagnouille (Université de Liège)
Carmen Pineira-Tresmontant (Université d'Artois)
Arnaud Regnauld (Université de Paris 8)
Luis Villaseñor Pineda (Centre de recherches INAOE, LabTL, Mexique)
Corinne Wecksteen-Quinio (Université d'Artois)

Editorial Committee

Sabrina Baldo-de Brébisson (Université d'Evry-Val d'Essonne)
Stéphanie Genty (Université d'Evry-Val d'Essonne)
Cindy Lefebvre-Scodeller (Université de Limoges)
Luis Meneses-Lerín (Université d'Artois)
Corinne Wecksteen-Quinio (Université d'Artois)

Organizing Committee

Sabrina Baldo-de Brébisson (Université d'Evry-Val d'Essonne)
Cécile Chartier (Université d'Evry-Val d'Essonne)
Stéphanie Genty (Université d'Evry-Val d'Essonne)
Luis Meneses-Lerín (Université d'Artois)
Pedro Mogorrón Huerta (Universidad de Alicante)